

[Texte]

tion priorities of either the past government or the present government.

And when it comes to humanitarian issues, I say to the hon. member that I will take second place to no one in this, because having been associated before with this issue, I can remind her that at the time of the boat people crisis in 1979 we moved the refugee level in this country from what the previous Liberal government had set at 5,000 from southeast Asia to 50,000.

Mrs. Pépin: I hope then that the government will carry on in that manner.

The Vice-Chairman: Thank you. Thank you, Madam Minister.

We must move on to the next questioner. Mr. Nystrom, you have five minutes.

Mr. Nystrom: I want to return to the unemployment insurance fund and ask the Minister whether my understanding is correct that her department will be hiring some people . . .

Mr. Dingwall: Mr. Chairman, on a point of order.

The Vice-Chairman: Yes, you are next; you are going to get your 10 minutes.

Mr. Dingwall: He has already spoken. I am wondering if we could perhaps go back to a practice which I think has been traditional in most committees. I am sorry to interrupt at this stage, Mr. Chairman, but the normal practice I have been used to in committees in the last four to five years has been ten minutes for the lead-off speaker of the various parties and then five minutes for each respective speaker.

The Vice-Chairman: I do not want to get into the routine now at this late date of what to do. I think if we . . .

Mr. Dingwall: Well, Mr. Chairman, we have a member who has put her hand up on several occasions to be recognized prior to the . . .

The Vice-Chairman: I have been alternating between parties in order to give all parties a fair amount of time.

Mr. Nystrom.

Mr. Nystrom: If it makes things easier, I do not mind if Mrs. Finestone goes ahead of me.

The Vice-Chairman: Okay, you will give up your place. Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone: Thank you very much, Mr. Chairman.

Mr. Nystrom: Just leave me five minutes at the end.

Mrs. Finestone: With pleasure. I am not going to be that long, I hope.

First of all, I want to congratulate the minister and say that everything in this world is perfectible and that I am hopeful for the well-being of Canadians that the plans you have afoot will bring a better society. From that point of view that is good. I just hope that everything does not hinge on the private sector, though.

[Traduction]

au critère humanitaire, par le gouvernement actuel et le gouvernement précédent.

Pour ce qui est de la défense de l'approche humanitaire, je n'ai pas de leçon à recevoir car j'ai déjà fait mes preuves. Lors de la crise des transfuges de la mer en 1979, nous avons porté le niveau de réfugiés, fixé à 5,000 par le gouvernement libéral antérieur, à 50,000.

Mme Pépin: J'espère donc que le gouvernement va continuer ainsi.

Le vice-président: Merci. Merci, madame la ministre.

Nous passons maintenant au prochain intervenant. Monsieur Nystrom, vous avez cinq minutes.

M. Nystrom: Je voudrais revenir sur la question de la caisse de l'assurance-chômage et demander à la ministre si son ministère va effectivement engager des personnes . . .

M. Dingwall: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le vice-président: Oui, vous êtes le prochain; vous allez avoir 10 minutes.

M. Dingwall: Il a déjà pris la parole. Pourrions-nous adopter la pratique généralement suivie dans la plupart des comités? Je m'excuse de vous interrompre à ce moment-ci, monsieur le président, mais d'après mon expérience en comité depuis quatre ou cinq ans, les premiers intervenants de chaque parti ont d'abord 10 minutes et les autres ont ensuite cinq minutes.

Le vice-président: Je ne voudrais pas commencer à faire des changements à un moment pareil. Je crois que si nous . . .

M. Dingwall: Eh bien, monsieur le président, nous avons une députée qui a levé la main à plusieurs reprises pour avoir la parole avant . . .

Le vice-président: J'alterne entre les différents partis pour que tous aient leur tour.

Monsieur Nystrom.

M. Nystrom: Si cela facilite les choses, je suis prêt à laisser M^{me} Finestone parler avant moi.

Le vice-président: Puisque vous cédez votre place, je donne la parole à M^{me} Finestone.

Mme Finestone: Merci beaucoup, monsieur le président.

M. Nystrom: Je vous demanderais de me donner cinq minutes à la fin.

Mme Finestone: Avec plaisir. J'espère que je ne vais pas prendre trop de temps.

Tout d'abord, je voudrais féliciter la ministre en disant que tout dans ce monde peut s'améliorer et j'espère que les Canadiens auront une meilleure société grâce à vos projets. Dans cette optique-là, c'est bon. J'espère simplement qu'en revanche que tout ne repose pas sur le secteur privé.